



LU ET COMMENTÉ

Bruno de CESSOLE

L'INTERNATIONALE DES FRANCS-TIREURS

« *Les guerres intellectuelles ne sont pas gagnées par les armées régulières mais par les francs-tireurs* » disait Nicolas Gomez Davila que cite Bruno de Cessole, rédacteur en chef des pages culturelles de *Valeurs actuelles*, qui vient de publier, une fois de plus, un livre remarquable. Une fois de plus, car il avait déjà écrit *Le Défilé des réfractaires* qui évoque, comme *L'Internationale des francs-tireurs*, son nouveau livre, des écrivains qui, chacun à leur façon, « *ont refusé de suivre les rails rectilignes et commodes du conformisme, de la bien-pensance, de l'obéissance aux dogmes et aux préjugés, qu'ils fussent sociaux, politiques ou littéraires* » : des hommes (et des femmes) qui s'attachent jalousement à préserver, en toutes circonstances leur indépendance et leur intégrité. J'avais très largement évoqué ce *Défilé*

des réfractaires, dans une série d'articles parus dans RIVAROL, inspirés du livre de Bruno de Cessole pour lequel j'ai beaucoup d'amitié.

Bruno de Cessole a écrit des livres qui lui ont valu les louanges de ce monde littéraire pas toujours très humaniste. Pour *L'Heure de la fermeture dans les jardins de l'Occident*, il obtint en 2008 le prix des Deux Magots. Il méritait un titre encore plus prestigieux, qui lui était promis, et qu'il faillit obtenir, mais ceci est une histoire que je ne raconterai pas. Les maisons d'édition étaient passées par là... Autre livre magnifique : *Le Moins Aimé*, qui évoque les relations épistolaires de la marquise de Sévigné avec son fils qu'elle n'aimait que peu... Superbe ! Bruno de Cessole est évidemment un immense lecteur dont l'essentiel de la bibliothèque est située dans une belle demeure du Morvan, qu'il a restaurée. Devant sa bibliothèque de 100 000 livres, il médite. Il se souvient de ce qu'écrivait Thomas De Quincey qui

disait qu'il est impossible, dans une vie d'homme, qu'un lecteur, fût-il d'élite, puisse lire plus de vingt mille volumes. Ce qui représente moins de 5 % de la littérature européenne... Mais sa bibliothèque, il lui faut ou plutôt il lui faudrait la ranger et la réduire. Une tâche insurmontable... Comment faire ? Il se pose la question : « *Comment au sein de cette famille spirituelle opérer des choix mutilants ?* » Dès lors, Bruno de Cessole décida d'écrire un livre. Mais à partir de quels critères retenir les élus ? C'est, au hasard d'une lecture, que Schopenhauer lui donna la réponse. Il y a, selon le philosophe, trois catégories : les étoiles filantes, les planètes et les étoiles fixes. Les premières disparaissent très vite. La moitié des auteurs appartient à cette catégorie. Les seconds astres peuvent briller intensément, mais avec le temps, leur lumière pâlit. Quant aux troisièmes, elles sont inamovibles. Comme le dit Bruno de Cessole, « *leurs places sont sûres au firmament, ils ont leur propre lumière et leur gloire ne dépend pas de la variabilité des jugements portés sur leur œuvre* ». Bref, ils sont éternels. Et Cessole s'attela à la tâche en ces terres proches du Morvan... Difficile, et terriblement injuste pour certains, qu'il ne put retenir : Chesterton, Francis Scott Fitzgerald, Faulkner, Joyce, Huxley, D.H. Lawrence, Curzio Malaparte, Yeats, Soljenitsyne entre autres. Oui, totalement injuste. Mais Bruno de Cessole, sans doute conscient de son insolence perfide, a tout de suite, prudemment remis les choses en place, écrivant : « *Un autre livre, peut-être,*

L'Internationale des
francs-tireurs
Bruno de Cessole

l'Éditeur

D.R.



réparera cette criante injustice ». Nous voici soulagés et prêts à lui pardonner ses offenses.

QUELLE EST L'INTERNATIONALE DES FRANCS-TIREURS ?

Il explique, dans son livre, que cette Internationale rassemble des écrivains qui, chacun à leur façon, ont refusé de suivre les rails rectilignes et commodes du conformisme, de la bien-pensance, de l'obéissance aux dogmes et aux préjugés, qu'ils fussent sociaux, politiques ou littéraires. Ce sont tous, peu ou prou, des « *hommes en trop* » qui entendent, dit Cessole « *n'imiter personne, ne s'étonner de rien, mais s'attachent jalousement à préserver en toutes circonstances leur indépendance et leur intégrité* ». Il y a, parmi ceux qu'évoque Cessole : Franz Kafka, Vladimir Nabokov, Henry Miller, Joseph Conrad, mais aussi Karen Blixen, Laurence Durrell, et puis les formidables révoltés que furent notamment Yukio Mishima et Ezra Pound. Je garde, pour ma part, la fierté d'avoir déposé modestement quelques fleurs, en hommage à l'immense poète Ezra Pound, sur sa tombe, sur l'île de San Michele, située à proximité de Venise, où il est inhumé. Ezra Pound, qui était américain mais européen et fasciste de cœur, intervenait régulièrement sur les ondes de radio Rome. Les Américains le malmenèrent comme un chien, l'enfermant dans une cage, et le traitant comme un fou. Il resta des années en cet état... Mais il resta toujours fidèle à son idéal.

ET PUIS, LES AUTRES FRANCS-TIREURS...

Il y a, bien entendu, Giuseppe di Lampedusa (*Le Guépard*), Lewis Carroll (*Alice aux pays des merveilles*), et ces extraordinaires dissidents que sont Giacomo Casanova (qui sut s'enfuir des plombs de Venise), Jack London (une épopée incroyable), Gabriele d'Annunzio (La république de Fiume !), Ernest Hemingway (un supposé héros américain, enfin disons un écrivain, dont la première préoccupation, quand il pénétra dans Paris avec les troupes américaines, fut de s'arsouiller à Paris au Ritz, dont il vida le bar, et puis, plus tard, à Venise au Harrys'bar qu'il fréquenta assidument), sans oublier Friedrich Nietzsche que l'on ne présente pas. Et enfin, les réprouvés politiques tels que Knut Hamsun ou Ernst von Salomon. Il y a aussi, dans cette galerie, les formidables Ismaël Kadaré, George Orwell, André Zinoviev, qui s'y connaissent en dictature communiste.

CONCLUSION...

Comme le note Bruno de Cessole « *sans pour autant brandir l'étendard de la sécession ou prendre ostensiblement le maquis, car il y a des dissidences discrètes qui sont de meilleur aloi que des frondes ostentatoires, ces écrivains incarnent une insolente indépendance de l'esprit, du jugement, mais aussi du comportement.* » Ils ne sont bien sûr pas tous de "droite" si tant est que ce qualificatif ait encore la moindre signification. Mais il s'agit d'une cohorte qui, comme le dit l'auteur, existe et dévalue, par son existence même, « *les fausses grandeurs et le conformisme veule de l'establishment littéraire, qu'il ait emprunté jadis le costume de la tradition ou qu'il arbore depuis quelques lustres les insignes de subversion.* » Et Bruno de Cessole d'ajouter : « *Ce sont eux que je prends à témoin des ridicules, des impostures, et des canailleries du temps ; et c'est sous leur invocation que j'écris.* » Et évoquant les Ernst Jünger, Lawrence Durrell, Anthony Burgess, il ajoute : « *Ils restent pour moi vivants, comme les rois de France ne mouraient jamais* »...

Magnifique livre ! Dans les prochaines semaines et les prochains mois, nous évoquerons dans RIVAROL, nous inspirant du livre de Bruno de Cessole, cette formidable *Internationale des francs-tireurs*.

R. S.

L'Internationale des francs-tireurs, par Bruno de Cessole, éditions l'Editeur, 603 pages, 22 euros.